



*Ancien prieuré de Chêne-en-Semine devenu château*

*La « maison Bastian » à Annecy, propriété de l'avocat Eugène Bastian (1826-), à l'angle de la rue Royale et de la rue Notre-Dame.*



plébiscite en mai qui fut une énorme manipulation électorale, en absence de bulletins « non » disponibles dans les bureaux de vote<sup>19</sup>. Il devint à nouveau maire de Frangy dès 1860 et conseiller d'arrondissement de Saint-Julien, et fut élevé au rang de « chevalier impérial de la Légion d'honneur », le 15 mars 1864. Il fut également reçu membre de l'Académie savoisienne le 24 août 1865. Sa double décoration lui permettait de se désigner ou de se laisser désigner comme « le chevalier Bastian » ! A ses obsèques assistèrent le président du Conseil général du département de Haute-Savoie et une délégation d'une dizaine de conseillers généraux. Il eut cinq fils, Claude Célestin (1824-1847), Claude (1825-1890), Eugène (1826-), François (1828-1865) et Félix (1835-1885) dont nous connaissons des éléments de biographie pour quatre d'entre eux, tous quatre ayant vécu dans les châteaux hérités de leur grand-père et gérant les nombreux biens immobiliers et fonciers leur étant revenus en partage, attestant par quelques responsabilités politiques (maires, conseillers d'arrondissement) aussi la notabilité à laquelle était parvenue cette lignée<sup>20</sup>.

Des cinq fils de Claude-Pie-Amédée Bastian, quatre méritent que l'on rappelle quelques éléments de leur biographie, afin de broser un dernier portrait de la branche du réseau familial établie dans le Genevois durant le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, alors que la Savoie du Nord était devenue française.

## Une fratrie de notables et de châtelains

**Claude Bastian-Chappaz (1825-1890)**, l'aîné de la fratrie, né à Frangy, fut commandant de gardes mobiles et capitaine. En 1839, il entra à l'école de marine du Piémont-Sardaigne dont il sortit lieutenant nommé au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie, brigade de Savoie, puis capitaine en 1853. En 1860, il opta pour la nationalité française et, de ce fait, passa dans l'armée française où il poursuivit sa carrière militaire à Saint-Malo au 103<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne, puis à Versailles au 96<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne, et enfin à Paris au 1<sup>er</sup> régiment de voltigeurs (1866). Il fut promu officier de la Légion d'honneur en 1864 pour faits de guerre. Il quitta l'armée en 1870 et le 27 juillet fut nommé chef d'escadron dans la garde nationale. De 1871 à 1880, il fut conseiller d'arrondissement de Seyssel et maire de Chêne-en-Semine. Il se retira au prieuré de Girod (commune de Chêne-en-Semine) transformé en château, propriété acquise par son grand-père, héritée en 1872 au décès de son père avec d'autres biens situés à Usinens, Bassy, Sallenôves, Eloise, Frangy et Annecy. Il épousa alors Françoise Chappaz (1852-1909) dont il eut six enfants<sup>21</sup>.

19 - Gavard 2006, p.181.

20 - Je suis redevable à Monsieur Jean-Louis Sartre pour les données généalogiques concernant les Bastian de Frangy et celles présentes sur son site [www.myheritage.fr](http://www.myheritage.fr), ainsi que pour ses recherches aux archives départementales à Annecy et dans les communes de Frangy, Lornay, Vanzy et Chêne.

21 - Jeanne (1879-1970), Claude Marie (1881-1954), Félix (1884-1971), Edouard (1890-1978), Aline (1886-1894) et François (1886-1887).